

# Trois techniques pour trouver son premier job

Réussir sa première recherche d'emploi peut parfois ressembler à un parcours du combattant. Entre ceux qui ne savent pas sur quel site chercher, ceux qui n'arrivent pas à se lever le matin et [ceux qui ne savent pas rédiger une bonne lettre de motivation](#), les écueils peuvent être nombreux! Pourtant, il existe quelques astuces simples à suivre pour maximiser vos chances de trouver le plus rapidement possible un premier emploi qui vous correspond. Fleur Portier, qui travaille aux relations avec les écoles pour le moteur de recherche d'emploi [Cadremploi\\*](#), en a compilé trois pour les lecteurs du *Figaro Etudiant*.

## 1. S'inscrire sur tous les sites utilisés par les recruteurs

Inscrivez-vous en parallèle sur les quatre outils que les recruteurs utilisent. Il y a d'abord les «jobboards», comme [Cadremploi](#), [Keljob](#) ou encore [l'Apec](#), qui sont des sites internet qui centralisent des offres d'emploi. Ensuite, les candidats doivent s'inscrire sur les «moteurs». Ces sites sont comme les comparateurs de vol pour l'avion: ils agrègent toutes les données contenues dans les moteurs de recherche d'emploi. Le plus connu d'entre eux est [Indeed](#), mais il en existe d'autres, comme [jobjoba](#) ou [optioncarriere](#). Il est ensuite impératif de créer son profil professionnel sur les réseaux sociaux liés au monde du travail, comme [LinkedIn](#) ou [Viadeo\\*](#). Enfin, il existe de sites spécialisés dans chaque secteur d'activité, comme [profilculture](#) (pour la culture), [Autoactu](#) (pour l'automobile) ou [Fashionjob](#) (pour les métiers de la mode). Il est important d'utiliser au moins un outil de chacune de ces catégories en même temps.

## 2. Connaître les bons jours pour postuler, et pour relancer

Il y a certains jours pour postuler: le mercredi, le jeudi, et le vendredi matin. En effet, il faut bien comprendre qu'en revenant de son week-end, votre interlocuteur aura une masse d'e-mails à traiter et que votre CV ne passera peut-être pas au-dessus des autres informations. Évitez donc le lundi et le mardi. Pour ce qui est du vendredi après-midi, il est possible que le recruteur ait anticipé son départ en week-end... Pour la

relance de mail, dans le cas où vous attendez toujours votre réponse, le délai d'attente est de six à dix jours. Six pour les start-ups, qui sont normalement assez réactives, et dix pour les plus grosses entreprises qui peuvent prendre un peu plus leur temps.

### **3. Se créer un tableau de bord**

Sur Excel, construisez-vous un tableau dans lequel vous notez les postes pour lesquels vous postulez, le jour où vous avez envoyé votre candidature, le jour de vos entretiens et le lien de l'offre. Cela vous permettra, au moment où votre interlocuteur vous rappellera, de retrouver facilement son offre d'emploi et ne pas être pris de court devant ses questions.

## La lettre de motivation

**Vous avez trouvé une offre intéressante, votre CV est prêt. Il ne reste plus qu'à rédiger la fameuse lettre de motivation. On la dit passée de mode, mais nombre de recruteurs continuent de la plébisciter.**

En matière de lettre de motivation, le fait d'être étudiant ne vous exonère pas de vous conformer aux règles en vigueur. Vous devez être concis et clair dans votre style, soigner l'orthographe et la grammaire et respecter une mise en page structurée. Tout un programme qu'il faut respecter car, pour les DRH (directeurs des Ressources Humaines, nldr), les questions de forme et de présentation arrivent en tête des exigences. Aujourd'hui, elle est le plus souvent écrite à l'ordinateur et envoyée par mail avec le CV.

### **Voici un plan apprécié des recruteurs:**

- 1ère partie: présentez-vous (établissement scolaire, diplôme préparé) et formulez votre demande (nature du stage, durée plutôt que la date, convention, rémunération).
  
- 2e partie: motivez le choix de l'entreprise en précisant pourquoi la mission vous intéresse, quelle peut être votre contribution, ce que vous allez apporter à l'entreprise.
  
- 3e partie: vendez-vous en exprimant aussi vos souhaits en relation avec les compétences que vous avez développées.

### **Montrez ce que vous pouvez apporter à l'entreprise**

Une motivation ne s'affirme pas, elle se démontre. Pour rester crédible, évitez les superlatifs du genre "je suis extrêmement motivé(e)", "votre entreprise, leader mondial toute catégorie", "une expérience intéressante, enrichissante, capitale..." Ces phrases prouvent seulement que vous attendez tout de l'entreprise.

Au contraire, démontrez ce que vous souhaitez lui apporter en échange du temps de formation qu'elle vous accordera. Et n'hésitez pas à donner des preuves de ce que vous affirmez.

«Votre service marketing manque peut-être de temps pour mettre en place un tableau de bord de suivi de ses actions? Vingt heures de travaux pratiques en organisation m'ont appris les toutes dernières techniques sur le sujet. Je serai ravi de pouvoir les mettre en application avec rigueur et dans le souci de correspondre aux besoins de vos managers».

Un stagiaire qui se place en position **d'apporteur de savoirs ou de compétences** a plus de chances qu'un autre. Et ceci est d'autant plus vrai dans les petites et moyennes entreprises qui rechignent à prendre des stagiaires car elles estiment ne pas avoir suffisamment de temps à leur consacrer. Exemple:

**«Juriste de formation, j'ai appris à mener des interviews directives et non directives auprès de salariés. Et dans le cadre d'une enquête sur l'application des réglementations, avec un analyste-expert en diagnostic de risque environnemental qui intervenait dans mon école. Le stage que vous proposez me permettra d'appliquer à nouveau ces techniques sur un sujet d'études certes différent mais qui nécessite la même méthodologie d'enquête rigoureuse».**

## **Oubliez les copier-coller et autres lettres de motivation types**

Tennis, cours de salsa, animation dans des centres aérés, guitare: mais oui, vos activités intéressent votre futur employeur. À défaut d'une longue expérience professionnelle à votre actif, parlez de vos emplois d'été, de vos centres d'intérêt et de votre personnalité. À condition bien sûr de les relier aux compétences attendues pour le stage. «Certes, il faut montrer sa motivation à apprendre, mais aussi présenter des qualités qui vont être appréciées par l'entreprise telles que l'autonomie, la ponctualité ou encore la sociabilité», précise Fatima Ndiaye du Centre d'information et documentation jeunesse (CIDJ).

**«Mon expérience de chef scout (ou de moniteur de colonie de vacances) m'a permis d'exercer des responsabilités et de montrer mes capacités d'initiative».**

En bref: oubliez les copier-coller et autres lettres de motivation types. Votre lettre doit être à votre image: unique et personnelle.

## **Ayez recours à des mots qui parlent aux entreprises**

Attention, se mettre en valeur ne signifie pas se justifier. Certains étudiants pensent qu'ils doivent expliquer leur parcours, surtout quand il est délicat. Ils iraient même jusqu'à s'en excuser. Soyez positif: «Ayez recours à des mots qui parlent aux entreprises comme “valoriser”, “s'adapter”, “anticiper”, “opérationnel”, “challenge”, “performance”, “productivité” ou encore “motivation”», recommande Fatima Ndiaye.

### **■ Appelez le recruteur au téléphone**

Enfin, souvenez-vous qu'une lettre de motivation, aussi éloquente soit-elle, ne vous garantit pas l'obtention du stage. N'attendez pas les bras croisés qu'on vous appelle. Une fois votre mail envoyé, relancez le responsable par téléphone un ou deux jours après. Pour un recruteur, c'est un signe de motivation.

## Construire un CV percutant.

**Comment être pris au sérieux entre votre cursus hyperthéorique, vos trois jobs d'été en restauration et votre goût prononcé pour les albums de Ninja Tunes? Voici nos conseils pour construire un CV percutant.**

### 1-Personnalisez votre CV en fonction de l'offre

Un CV n'est pas un document figé. Pour maximiser vos chances d'obtenir un rendez-vous, il faut impérativement le personnaliser en fonction de l'entreprise ou de la mission que vous visez. Et pour le customiser, il vous faut toutes les informations sur l'objectif du stage et l'entreprise qui la propose: modalités, compétences requises, profil de l'entreprise (activités, chiffres clés, historique, etc.). Ces indications vous serviront de fil directeur pour rédiger votre CV en fonction de vos objectifs de stage et des attentes du recruteur.

**2- Détaillez vos cours**Évidemment, vous n'avez pas une expérience professionnelle de dix ans à détailler... Mais les études ça vous connaît. Pour le recruteur, en revanche, c'est un peu plus lointain «L'avantage des étudiants, c'est qu'ils possèdent des connaissances théoriques fraîches, ils doivent donc les mettre en avant», estime Géraldine Ludger, chargé d'orientation et d'insertion professionnelle à l'Université Paris Diderot.

Ne vous contentez pas de mentionner simplement vos diplômes dans la partie formation: précisez vos options, détaillez les cours qui sont le plus susceptibles de vous servir pendant le stage. L'objectif, c'est de traduire la connaissance théorique de vos cours en compétence: par exemple, «un étudiant en sociologie peut mettre en avant ses capacités d'analyse sur la socialisation, la théorie du groupe», illustre Géraldine Ludger.

*«Un job de barman peut traduire une capacité à travailler rapidement, à gérer les flux, l'urgence, peut-être même à communiquer avec une clientèle étrangère»* Linda Saada, responsable de

*l'insertion professionnelle à l'école d'ingénieur EPF*

### **3-Valorisez vos jobs, même les plus petits**

Vous envoyez votre CV pour un stage d'assistant chef de projet, mais vous n'avez aucune expérience en la matière? Ne vous sous-estimez pas. Une expérience éloignée du secteur d'activité prospecté peut être interprétée d'une manière positive par le recruteur. Les employeurs apprécient ces expériences qui prouvent votre dynamisme et votre volonté. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de petit travail: vous n'avez rien à cacher, ni à minimiser. Au contraire, mettez chaque expérience en valeur et tournez-la à votre avantage: détaillez les tâches accomplies de façon à ce qu'on puisse en déduire le degré de confiance qu'on vous a accordé, les résultats obtenus, les compétences acquises.

«Un job de barman peut traduire une capacité à travailler rapidement, à gérer les flux, l'urgence, peut-être même à communiquer avec une clientèle étrangère», énumère Linda Saada, responsable de l'insertion professionnelle à l'école d'ingénieur EPF.

Vous avez passé un été à vendre des beignets sur la plage? Vous avez certainement développé une belle force de persuasion... En plus d'une certaine résistance physique. Vous faites du baby-sitting depuis vos années lycée? Patience, pédagogie et sens des responsabilités sont des qualités que vous pouvez mettre en avant.

### **4- Mettez en valeur vos expériences associatives**

D'accord, le monde de l'entreprise vous est encore étranger, mais ce n'est pas pour ça que vous n'avez pas commencé à développer les qualités nécessaires pour y évoluer. S'investir dans une association est particulièrement bien vu par les employeurs. Vous y avez développé des compétences que vous ne soupçonnez même pas. «Ce sont des organisations où on apprend à gérer un budget, à évoluer avec les contraintes d'une deadline, de l'urgence», estime Linda Saada. Idem si vous avez organisé des soirées au sein de votre école par exemple: valorisez cette expérience.

## **5-Soignez la forme**

Comme vous êtes encore en formation, les employeurs savent bien que vous n'avez pas la carte de visite d'un quinquarodé au métier. «La forme prend donc énormément d'importance», prévient Françoise Bordet, directrice de l'insertion professionnelle à l'Essca. Veillez à soigner la mise en page: «Les recruteurs lisent les CV extrêmement vite, il faut donc attirer l'œil», estime Françoise Bordet.

Attention à ne pas tomber dans l'effet inverse: un CV trop fantaisiste. Rappelez-vous que l'originalité ne doit pas nuire à la compréhension immédiate. Voici quelques tutoriels pour vous donner des idées de ce qu'il est possible de faire:

## **6-Mettez en avant vos loisirs les plus cohérents**

Pour un stage, le recruteur consultera davantage la rubrique «centres d'intérêt» que pour d'autres types de candidats. Mettez donc bien en évidence une passion si elle est liée au secteur d'activité dans lequel vous prospectez.

Si vous postulez chez Dior, il serait dommage de ne pas évoquer vos prouesses au golf! De même que pour un stage chez Décathlon, vous avez tout intérêt à entrer dans les détails de votre pratique de l'équitation depuis l'âge de sept ans ou de votre passion pour la randonnée à vélo.

De manière générale, activités sportives et bénévolat associatif démontrent que vous avez un esprit d'équipe, et que vous savez vous investir dans des projets. Ne restez jamais dans le vague sur des expériences pertinentes, ce sont elles qui feront la différence.

## **7-Soignez vos profils sur internet**

Les recruteurs tapent de plus en plus les noms des candidats sur les moteurs de recherche. Facilitez leur la tâche en les aiguillant vers vos portails en ligne. Inscrivez un lien vers votre profil LinkedIn, Viadeo, ou vers un blog présentant vos

expériences, peut démontrer votre professionnalisme. «Un candidat qui arrive à nous amener vers ses productions sur internet nous démontre qu'il a travaillé son personal branding (image de marque personnelle, ndlr), c'est quelque chose de significatif», estime Camille Le Bras, DHR chez d2x expertise.

## **L'entretien d'embauche pour un stage**

**Vous avez postulé pour un stage et votre CV a retenu l'attention d'un recruteur. Vient maintenant l'étape de l'entretien d'embauche. Comment le convaincre que vous serez le stagiaire idéal ? Voici quelques astuces.**

### **1. Simuler ses entretiens d'embauche avec vos proches**

Dans de nombreuses écoles et universités, vous avez la chance de suivre une préparation à la recherche d'emploi, avec des simulations d'entretiens de recrutement. Ateliers en petits groupes, entretiens individuels... Mais rien ne vous interdit de vous entraîner également avec un proche, un de vos parents, un ami, un oncle ou une tante. Gros avantage de cette formule: il vous connaît et ne vous mettra pas dans une situation de stress. «Cette personne pourra aussi vous faire des remarques de manière plus directe», indique Françoise Bordet, directrice de l'insertion professionnelle à l'[Essca](#).

### **2. Se préparer aux questions piège**

Un entretien d'embauche, même pour un stage, débute généralement avec la même question: le recruteur vous demande de vous présenter. Cela peut sembler une formalité, mais en réalité, il n'est pas simple de trouver les mots pour parler de soi et présenter son parcours. Vous avez donc tout intérêt à préparer votre réponse en amont. Cette réponse est d'autant plus déterminante que bien anticipée, elle pourra vous mettre en confiance pour la suite de l'entretien. Voici les questions type qu'un recruteur est susceptible de vous poser

**-Pourquoi postulez-vous dans notre entreprise?**

**-Parlez-moi de vous**

**-Quels sont vos points forts, vos défauts?**

**-Comment vos amis vous décrivent?**

**-Comment vous voyez-vous dans dix ans**

**-Parlez-vous anglais?**

**-Avez-vous des questions à me poser?**

### **3. Se renseigner sur l'entreprise dans laquelle on postule**

Lorsqu'on demande aux recruteurs le défaut qu'ils rencontrent le plus fréquemment chez les candidats en entretien, la même réponse revient très fréquemment: leur manque d'informations sur l'entreprise. Pourtant, il est facile de se renseigner sur ses activités, son actualité via Internet. «Un candidat qui ne s'est pas documenté, c'est révélateur d'un manque de maturité et d'un manque d'investissement», estime Christiane Flamant, responsable du recrutement à Areva.

### **4. Savoir se détendre face au recruteur**

Bien sûr, c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire, mais pour convaincre en entretien d'embauche, mieux vaut savoir relativiser et ne pas paraître tendu. «Les étudiants prennent souvent l'entretien comme un test, mais c'est un échange avec l'employeur. C'est du gagnant-gagnant. De chaque côté, on cherche à savoir si l'on peut travailler ensemble», indique Géraldine Ludger, chargée d'orientation et de l'insertion professionnelle à l'Université Paris Diderot. Gardez en tête que les entreprises ne sont pas là pour vous «casser»: «Nous cherchons à mettre les candidats à l'aise, poursuit Christiane Flamant, d'Areva. Nous leur parlons gentiment, leur offrons un café. Nous ne sommes pas là pour les mettre en danger». «Ce n'est pas un tribunal, nous sommes bienveillants», abonde Muriel Nicou, responsable du recrutement et campus management chez Axa France.

### **5. Soigner son apparence en entretien**

«Le premier défaut des étudiants que je rencontre en simulation d'entretien est généralement qu'ils oublient de sourire. Or, un recrutement n'est jamais objectif, c'est un jeu de séduction», prévient Linda Saada, responsable de l'insertion professionnelle à l'école d'ingénieurs EPF. «Une poignée de main, un regard franc et une posture droite sont également déterminants», ajoute-t-elle.

Bien sûr, il convient aussi d'adapter sa tenue vestimentaire aux codes en vigueur dans le secteur d'activité dans lequel vous prospectez. Laissez votre costard cravate au placard pour un stage dans une start-up dirigée par des trentenaires, mais soignez votre apparence pour un poste dans la banque ou l'assurance.

## **6. Poser des questions pendant l'entretien**

«Soyez curieux», conseille Linda Saada. Il ne s'agit pas d'enquiquiner le recruteur et de jouer faussement les naïfs, mais poser des questions sur l'entreprise et sur les contours du poste démontrera votre intérêt. Cela peut aussi être l'occasion d'engager une conversation sur un ton moins formel.

Et «écoutez les réponses!», ajoute Camille Le Bras, DRH chez d2X Expertise. Cela vous évitera l'image du stagiaire arrogant qui croit tout savoir.

## *Entretien d'embauche : les questions à poser au recruteur*

C'est la petite phrase qui tue à la fin d'un entretien : «avez-vous des questions ?». Euh, pas vraiment, pourquoi ? Une spécialiste nous guide pour transformer cette formalité en un moment-clé, à notre avantage.

### *En ce moment*

Jusqu'à maintenant, les choses se déroulent parfaitement dans le marathon dément qui mène au job de vos rêves : CV, entretien téléphonique et, aujourd'hui, entretien physique. Vous avez tout préparé avec minutie. Oui mais voilà, vous redoutez une phrase, qui arrive souvent comme un cheveu sur la soupe, à la fin de l'interview : «Avez-vous des questions à poser ?» Souvent, vous hésitez, bégayez : n'est-ce pas à votre interlocuteur d'en poser ? Pour assurer au prochain entretien, et éviter de ne pas être rappelée, suivez le guide de Xavière Thomazo, associée au sein du cabinet de recrutement Sirca.

«La légende de la question qui tue n'existe pas, précise-t-elle d'emblée. Je ne suis jamais sortie d'un entretien en me disant qu'un candidat n'était pas bon parce qu'il n'avait pas posé la bonne question ou, au contraire, posé la mauvaise, révèle la spécialiste en recrutement. Le but d'un entretien, pour la candidate, est de repartir avec une idée très claire et précise de ce qu'on attend d'elle ainsi que de l'environnement de son futur poste.» Un mythe s'effondre. Cette petite formule, «avez-vous des questions?» n'est donc pas un piège, mais bel et bien un moyen de revenir sur certains points clés du poste. Mais quelles seraient les questions à poser pour bien cerner un job et ses enjeux ?

### *Le business model*

Selon Xavière Thomazo, «il peut être intéressant de cerner la structure capitalistique de l'entreprise dans laquelle on postule». Demandez si elle est rentable, comment elle gagne de l'argent et, surtout, quelle est son organisation financière. Si c'est une société cotée, une filiale d'un grand groupe ou au contraire une firme familiale. «N'hésitez pas à questionner la personne en face de vous sur son business model, pour mieux cerner votre place et votre rôle au sein de ce dispositif», conseille-t-elle.

### *Le contexte*

Pour être certaine des tenants et aboutissants du travail que vous allez effectuer, posez des questions sur l'équipe, l'ambiance, le style de management en vigueur. «Si vous avez en face de vous votre futur N+1, c'est encore mieux. Il pourra vous décrire sa manière de travailler, de penser l'équipe. Face à un cabinet de recrutement, posez la même question. Pour ma part, je n'hésite pas à en dire un peu plus aux candidats quand je le peux», détaille l'associée.

## *L'évaluation*

Xavière Thomazo suggère une question qui peut être pertinente : sondez votre recruteur à propos de votre future évaluation. Sur quels critères vous serez jugée, et quand ? Cela vous permettra de savoir à quoi vous en tenir, de prendre la mesure du poste dans son ensemble et de rectifier le tir si besoin.

## *L'argent*

Normalement, le recruteur ou votre futur N+1 sont censés aborder la question du salaire assez rapidement, au moins pour connaître vos prétentions salariales. Si ce n'est pas le cas, vous avez tout à fait le droit de vous emparer du sujet. «Au moins pour savoir si le poste correspond de ce point de vue à vos attentes», précise Xavière Thomazo. N'hésitez pas à avancer des chiffres.

Quant au sujet du bonus, «vous pouvez étonner votre interlocuteur en lui demandant quel critère majeur fera la différence avec les autres candidats», conclut la spécialiste ès recrutement. Si ce «plus» n'est pas votre fort, vous pourrez vous rattraper d'ici la fin de la rencontre.

# Classement des meilleures entreprises pour faire un stage ou une alternance

**CLASSEMENT** - Le classement HappyTrainees donne une idée des entreprises qui proposent les meilleurs stages et alternances, en évaluant entre autres la progression professionnelle ou l'environnement de travail.

Être stagiaire ou alternant, ce n'est pas forcément un chemin de croix. Comme chaque année, [le site ChooseMyCompany](#) a listé les meilleures entreprises pour faire un stage, une alternance ou un contrat de professionnalisation en se basant sur le satisfecit exprimé par les étudiants et sur la taille des entreprises en question. Et pour la première fois depuis 3 ans, les entreprises de l'industrie et des biens de consommation rejoignent les entreprises du digital en haut des classements, quand les grandes banques ou compagnies d'audit peinent à rendre leurs stagiaires heureux.

## Michelin en tête

Pour établir son classement, l'entreprise a interrogé 55.000 étudiants dans 3.300 entreprises. Ceux-ci représentent cette année plus de 600 établissements d'enseignement supérieur, ce qui donne une bonne idée de la satisfaction globale des étudiants français en entreprise. Les étudiants répondent à 18 questions, basées sur six thématiques dont la progression professionnelle, le management, la fierté de travailler dans l'entreprise ou le plaisir. Ces informations sont ensuite pondérées par le nombre de stagiaires ou alternants ayant répondu à l'enquête dans chaque entreprise et leur faculté à recommander ces entreprises à leurs proches.

» **LIRE AUSSI** - [Les 28 entreprises où les 18-24 ans préfèrent travailler](#)

Cette année, c'est Michelin qui prend la tête du classement des entreprises qui ont plus de 500 stagiaires ou alternants, prenant ainsi la place de leader au groupe Total, qui chute à la 25ème place. «C'est la note de participation qui explique le mouvement de Total, explique Celica Thellier, cofondatrice de ChooseMyCompany.

Les classements prennent en compte non seulement la note accordée, mais aussi la participation. Dans les entreprises leaders, plus que 50% de l'effectif annuel des stagiaires a répondu à notre enquête, ce qui fait la différence.» La deuxième place du podium est attribuée cette année à l'assureur Maif, qui n'était pas dans le classement l'an dernier. C'est l'opérateur Orange qui complète le podium.

## **Les banques attirent moins**

«Globalement, on se rend compte qu'il y a de plus en plus d'entreprises qui ont plus de 500 stagiaires ou alternants, ce qui est une bonne nouvelle pour les étudiants, explique encore Celica Thellier. Parmi elles, on remarque le grand retour des entreprises de l'industrie et des biens de consommation, qui font une vraie concurrence au digital.» En effet, des entreprises comme Danone, Bouygues Construction, Valéo ou Colas tiennent leurs places dans le Top 10 des très grosses entreprises.

[Parmi les entreprises qui recrutent entre 100 et 499](#) étudiants chaque année, on retrouve également en tête des sociétés comme Mars France et Coca-Cola. [Et dans les sociétés qui embauchent entre 20 et 100](#) étudiants chaque année, on retrouve dans le top 10 des mastodontes de l'industrie comme Mercedes ou des biens de consommation comme Heineken et Adidas.

«Deux secteurs ont plus de mal à percer dans les classements: ce sont la banque et l'audit, conclut Celica Thellier. Ce n'est pas que les étudiants sont malheureux, mais l'attractivité des projets et le contenu des missions est moins varié que dans d'autres secteurs. Et puis ce sont encore des secteurs qui souffrent des effets des crises de 2008 et 2011 en termes d'image.»

## Les entreprises préférées des jeunes diplômés

**EXCLUSIF - Google reste l'entreprise préférée des jeunes diplômés français, toutes catégories confondues. Le conseil est le secteur qui les attire le plus, selon une enquête de 4ventsgroup pour Le Figaro Étudiant.**

Quels secteurs privilégient les jeunes diplômés? Dans quelles entreprises rêvent-ils de travailler? Pour dresser le panorama des aspirations professionnelles des étudiants et jeunes actifs, l'agence de communication [4ventsgroup](#) a mené une vaste enquête\* auprès de plusieurs milliers d'entre eux. Universitaires, titulaires d'un bac +2 (BTS, BUT) ou d'un bachelor, étudiants et diplômés d'écoles de commerce et d'ingénieurs... Les attentes des jeunes diffèrent selon leur niveau d'études.

### ● **Google, champion toutes catégories**

Rien ne semble détrôner Google dans le cœur des jeunes Français. Le géant du numérique reste l'entreprise préférée des jeunes diplômés français, tous niveaux d'études confondus, et forcément celle où il rêvent le plus de travailler. Il a été demandé aux jeunes d'indiquer quels employeurs faisaient référence, selon eux, dans chaque secteur d'activité. Ainsi, dans la distribution, Décathlon (1er) est préféré à Amazon (2e) et Carrefour (3e). Dans l'audit et le conseil, Deloitte se place devant EY et KPMG.

[» Un stage d'été chez Facebook rapporte plus qu'un emploi à temps plein](#)

### ● **Le conseil, secteur privilégié par les diplômés de grandes écoles**

Pour les diplômés d'écoles d'ingénieurs, les secteurs de l'énergie (42%) et de l'industrie (39%) sont les plus attractifs. Les diplômés d'écoles de commerce préfèrent quant à eux les secteurs du luxe (37%) et du conseil (30%). Globalement, le conseil est privilégié par l'ensemble des sortants des grandes écoles (29%). L'énergie et l'industrie semblent moins attirer qu'il y a quelques années, ces secteurs perdant respectivement 5 et 7 points par rapport à 2015.

## • La recherche pour les ingénieurs, le marketing pour les managers

Au sein de ces entreprises, certaines fonctions sont plus attractives que d'autres. La recherche et développement (R&D) est fortement courtisée par les ingénieurs (61%) et peu par les diplômés d'écoles de commerce (13%). Le rapport s'inverse pour ce qui est du marketing, privilégié par ces derniers à 51% (contre 13% pour les ingénieurs).

## • Le secteur d'activité, premier critère de choix d'une entreprise

Les étudiants et jeunes diplômés choisissent les entreprises avant tout en fonction de leur secteur d'activité (62%), de leur dimension internationale (59%) et de leur situation géographique (54%). Les grandes entreprises internationales constituent le meilleur moyen, selon eux, pour «bien gagner [leur] vie» (45%) et «apprendre et progresser plus vite» (25%). Pour trouver l'emploi qu'ils occupent actuellement, les jeunes actifs ont avant tout utilisé l'intranet et le réseau d'anciens élèves de leur établissement. Les réseaux sociaux sont utilisés par un tiers des jeunes pour leur recherche d'emploi. 76% d'entre eux utilisent LinkedIn quand 29% font appel à Facebook.

Les diplômés d'écoles de commerce et d'ingénieurs considèrent travailler beaucoup à partir de 45 heures hebdomadaires, contre 43 heures chez les universitaires. Plus de huit diplômés sur dix sont prêts à travailler beaucoup à condition d'accomplir des missions intéressantes (84%), d'être mieux payés et d'acquérir de nouvelles compétences (73%).

*\* Étude menée en ligne en mars et avril 2017 auprès de 9355 étudiants en université, en école de commerce et d'ingénieurs, en BTS et IUT (bac +2), en bachelor et auprès d'anciens élèves de ces mêmes établissements ayant entre 1 et 7 années d'expérience.*

# Les 28 entreprises où les 18-24 ans préfèrent travailler

Une étude qualitative du site Viadeo fait ressortir les entreprises préférées des 18-24 ans, qu'ils soient stagiaires, apprentis ou jeunes diplômés. Leroy Merlin est en tête, suivi d'Airbus et de la BNP Paribas.

Les stagiaires, apprentis et jeunes diplômés sont donc des fans de bricolage. Des 28 grandes entreprises ayant recueilli au moins dix avis de jeunes de 18 à 24 ans sur le [réseau professionnel Viadeo\\*](#), c'est en effet Leroy Merlin qui prend la tête, devant Airbus et la BNP Paribas. En queue de peloton, on retrouve deux enseignes de grande distribution, Super U et Intermarché, ainsi que McDonald's qui ferme la marche.

Dans le top 10 des entreprises les mieux notées par les jeunes, outre Leroy Merlin, on peut aussi noter la présence de Décathlon (10ème), autre mastodonte de l'association familiale nordiste Mulliez. Pour Julien Breuilh, la présence de ces deux enseignes n'est pas étonnante. «Ces grandes entreprises du nord sont toujours bien notées dans les classements «bien être au travail» comme [greatplacetowork](#), parce qu'elles donnent directement de l'autonomie et des responsabilités aux jeunes.» Des entreprises qui sortent du lot pour les jeunes grâce notamment à leurs «graduate programs», ces parcours internationaux qui permettent d'accéder plus rapidement à des postes décisionnaires.

## Les jeunes aiment la banque

Outre ces enseignes de grande distribution, on peut aussi noter un vrai attrait des jeunes pour les banques, avec la BNP, le Crédit mutuel ou la Société générale présents dans les onze entreprises les mieux notées. «Les banques connaissent des changements structurels en ce moment, notamment liés à la digitalisation, qui peuvent inquiéter les cadres, précise encore Julien Breuilh. Mais les jeunes diplômés et les stagiaires sont assez éloignés de ces considérations et sont moins confrontés

au fait que les métiers évoluent. Ils gardent donc une bonne image de leur rôle dans la banque».

Quoiqu'il arrive, ce sont surtout les «grands groupes, très structurées, qui ont de vrais programmes pour les stagiaires» qui remontent dans le classement. Question conditions de travail, par exemple, Orange, Naval group et EDF arrivent en tête. Des sociétés particulièrement pourvoyeuses de stagiaires qui sont «toujours bien positionnées dans les classements de bien être au travail» poursuit Julien Breuilh.

## **Une bonne ambiance à Disneyland**

Concernant les ambitions de carrière, les trois sociétés qui se retrouvent sur le podium sont Leroy Merlin, Naval Group et Orange. Pour la création et l'innovation, on retrouve Naval Group en tête, suivie par Decathlon et Orange. Enfin, l'ambiance au travail est excellente aussi chez Decathlon, qui prend la tête de cette partie du classement, devant Disneyland et Orange. Un bon esprit dans l'enseigne de sport qui n'étonne pas Julien Breuilh: «Les anciens employés de Decathlon, même quand ils ont quitté l'entreprise depuis de nombreuses années, sont toujours appelés «les bleus». Il y a quelque chose de spécial dans cette entreprise.»

*\*Entreprise du groupe Le Figaro*